

**Corinne DELARMOR**



## LES AILES PRINTANIÈRES

Les ailes printanières volent dans le matin,  
Des perles de soleil parfumées de guimauve,  
A l'odeur de l'enfance et l'aspect du satin,  
Bonbon de miel ambré telle une fleur éclore,

Un joyeux papillon au rire cristallin,  
Sous un radieux sourire, une main qui se tend,  
Une plume légère, de caresse en câlin,  
Une note de musique, un murmure enchantant,

Hier encore, chrysalide, de la poudre de sucre,  
Un peu de colorant, une pincée de magie,  
Le goût de la tendresse coule comme du suc,  
Dans la gorge, en fondant, l'enfance, nostalgie !

## L'ARÊTE DU JOUR

A la cime de l'aube, sur l'arête du jour,  
A l'heure évanescence du matin pudibond,  
Avance, délicate, l'aurore parée d'atours,  
Oripeaux flamboyants sur l'azur moussaillon,

Fleurissent rêveries, songeuse mélodie,  
Sur le piano géant d'un ciel camaïeu bleu,  
S'envolent les pensées, la voile de la nuit,  
Sous le vent printanier d'un bonjour amoureux,

Quand l'astre vient cueillir la rosée colibri,  
Des gouttes de soleil parfument l'épiderme,  
Sous une crinoline, un chant d'oiseau jaillit,  
Fêtant le nouveau jour, l'œil ébène se referme.

## L'ÎLE DE LA ROCHE

J'habite sur l'Île de la Roche,  
Qui voisine avec l'île d'Amour,  
Ici, ni Titi, ni gavroche,  
Juste la Marne au dos velours,

Les saules pleureurs, les oies sauvages,  
Les ragondins, les mandarins,  
Une île, mais tant de rivages  
Pour y flâner de bon matin,

Crépitements dans le feuillage,  
Cheveux décoiffés, éoliens,  
Les fleurs écloses aux passages  
Des rais d'un soleil bohémien,

Le temps s'écoule, tout tranquille,  
Une péniche déambule,  
Pourtant à deux pas de la ville,  
Le printemps n'a de crépuscule,

Je vous convie à y venir,  
Pour une balade au grand air,  
Vous afficherez vos sourires,  
Vous foulerez ma belle terre !

## LA LIGNE DU POÈTE

Quand souffle le vent du poète,  
Danse le flot lyre de ses vers,  
Son chant caresse la planète,  
Et sa plume épouse l'éther,

Le bleu de l'âme azure le jour,  
Ses mots parfument le soleil,  
Fleurit le sentiment d'amour,  
Jaillissent les cœurs du sommeil,

Une nuée, oiseaux rieurs,  
Cadence l'esprit mélodieux,  
Suave fantaisie sous l'ardeur  
Du calligraphe matin radieux !

## SOLITUDE

Je rêve

De bras qui se tendent  
S'enroulent  
M'étreignent

De mains qui se frôlent  
Se serrent  
Se caressent

De bouches qui se parlent  
Se sourient  
S'embrassent

De pas qui s'accordent  
Avancent  
Dansent  
Ensemble

Je vis

## SOLEIL GRIFFÉ

Sous un soleil griffé,  
Un azur déchiré,  
Sur la vie empierrée,  
Hibernera l'été !

Rallumons les étoiles,  
Le vent dans la grand-voile,  
Le sourire cathédrale,  
Le bonheur général,

Epépinons le jour,  
Semons la graine amour,  
Écoutons les tambours  
Du retour des beaux jours,

Jouons des allégros,  
Du violon, du piano,  
Hissons haut le drapeau  
Des jours où il fait beau,

Pour une éternité  
D'amour et de beauté,  
Revenons à la paix,  
La guerre, plus jamais !

## NOS MÉLODIES D'AMOUR

Un rêve enrubanné dans l'aurore froissée,  
La chevelure éparse, le duvet sauvageon,  
Sur ta peau porcelaine, les courbes élancées,  
Ta bouche de rubis, tel un joyeux bourgeon,

Bercés dans le matin silencieux, protecteur,  
Alanguis et songeurs, des poupées de chiffon,  
Tangent nos silhouettes, rassasiées, sans ardeur,  
Tandis que le soleil veille à califourchon,

Unis dans la tiédeur, mollement, doucement,  
S'aimer sans inquiétude dans le lever du jour,  
Mêlés dans la lumière, sans ombre, ni tourment,  
Par cœur, en récitant, nos mélodies d'amour.



## LES PRINTEMPS DE TES HANCHES

Quand les ailes de la nuit se referment sur l'aube,  
Qu'un rayon de soleil mendie un beau dimanche,  
Quand valse dans l'aurore la dentelle des robes,  
Que sonnent aux églises les printemps de tes hanches,

Quand les fenêtres s'ouvrent sur un monde d'amour,  
Que les cœurs vibrent vifs, que la musique est douce,  
Quand la nature se pare de ses plus beaux atours,  
Que la flamme des châsses brille plus que la grande ourse,

Quand tulipes et pivoines forment des parasols,  
Que les heures à flâner durent plus que le jour,  
Quand la douceur de vivre enivre et auréole,  
Que les après-midi sont des siestes d'amour,

Quand fusionnent les corps sur la plage du cœur,  
Que l'horizon chavire dans l'encre de tes yeux,  
Quand cède le rivage sous le flot du bonheur,  
Que la chance de l'herbe épouse l'espoir des cieux.

## AVRIL

Sur l'albâtre matin,  
Comme peau de chagrin,  
Fond la neige satin,  
L'air est serein, divin,

Quand le printemps floconne,  
Le cerisier frissonne,  
Mais, le soleil rayonne,  
Et la paix ambitionne,

Puis, la journée s'enflamme,  
Dans l'amour et le charme,  
Ainsi, cessent les larmes,  
Et la vie tout désarme,

Avril, renaissance,  
Le cœur, l'innocence,  
Le règne de l'enfance,  
Symbole de la chance,

Les pivoines en fleur,  
L'après-midi rieur,  
Les cotons de douceur,  
Les soirées de bonheur,

Avril, nouveau trimestre,  
Les balades sylvestres,  
Les notes, les orchestres,  
Et l'harmonie terrestre !

## ANNONCE PRINTANIÈRE

Les nimbos de l'aurore luisent dans le matin  
Du silencieux printemps au regard amoureux,  
Flottille dans l'azur le soleil en poussin,  
Le jour ensommeillé de rêves généreux,

La nouvelle saison annonce la douceur,  
De diurnes émois, des heures étincelles,  
En chandail amical, des instants de chaleur,  
Le parfum du bonheur, le bien-être éternel,

Les cœurs, harmonisés, deviennent musiciens,  
Les âmes, fraternelles, enchantent l'avenir,  
Et les esprits, en chœur, chantent de doux refrains,  
La planète, joyeuse, affiche un beau sourire !

## J'AI DÉCOUPÉ MES RÊVES

Sur le bord de l'aurore, j'ai découpé mes rêves,  
En frêles confettis d'or, envolés dans l'azur,  
Parfumer mon matin et colorer mes lèvres  
D'un doux carmin songeur à la solaire allure,

Le silencieux réveil contemple ma pensée  
Qui danse et se balance au ramage du jour,  
La charnelle dentelle au regard encensé  
L'éclosion sensuelle de l'heure chargée d'amour,

A la lumière ténue d'un rayon délicat,  
L'esprit s'éveille en chœur tandis que le chat dort,  
La tendresse des corps alanguis sous les draps,  
Le câlin du lever sur l'avril en essor !

## J'IRAI COUDRE DES SOLEILS

J'irai coudre des soleils  
Sur les larmes des soirs de sang,  
J'irai graver des merveilles  
Sur les cœurs meurtris des enfants,

J'accrocherai des fleurs de miel  
Au lever des jours en haillons,  
Je laverai le gris du ciel  
Avec un lâcher de ballon,

Je naviguerai pour l'azur,  
Sur le bateau de l'innocence,  
J'irai porter des confitures  
Au matin pur de l'insouciance,

Je partagerai tout l'amour,  
Son gâteau aux fruits de la vie,  
Je changerai la nuit en jour,  
Redonnerai l'âme à l'esprit,

Je dessinerai une terre,  
Plus belle que le jardin d'éden,  
Je gommerai du dictionnaire  
Les mots : ennemi, guerre et haine !

## LE SOLEIL SE COUCHE À L'EST

L'âme à nu, le cœur défloré,  
L'amour flétri, l'amour fané,  
Jour sang, avenir chaviré,  
Le printemps déjà suranné,

La mer, de larmes, déchainée,  
Un ciel de fer, un ciel d'enfer,  
Giboulées de mars à l'année,  
La vie grêlée, l'enfance amère,

Quand, le soleil se couche à l'Est,  
La nuit se lève sur le matin,  
La mort cueille telle la peste,  
La guerre noircit et tout éteint !

**ARC-EN-CIEL,  
SYMBOLE DE LA PAIX**

Pleure, à chaudes larmes, l'azur,  
Sanglots chagrins de terre mère,  
Les yeux tristes de dame nature,  
Océan noyé dans l'amer,

Soudain, un céleste miracle,  
Mil couleurs aux cerceaux divins,  
Un arc-en-ciel, noble spectacle,  
Comme chef-d'œuvre plasticien,

Fragile symbole, éphémère,  
La paix s'instaure dans le monde,  
Redonne à la vie son éther,  
L'humanité forme une ronde,

Tsunami d'amour, de soleil,  
Les cœurs s'unissent, s'harmonisent,  
La planète n'est plus que merveille,  
Les âmes, heureuses, sont conquises !

## LA COMMELINE

Elle est venue, en fin d'été, sur mon balcon,  
Minuscule telle une coccinelle,  
Gracieuse comme un colibri,  
Plus bleue que le ciel du mois d'août,  
Avec un morceau de soleil,  
Entre ses deux pétales ovales,  
En forme d'oreilles d'éléphant,  
Monde de l'infiniment petit,  
Et la pureté minérale d'une dent blanche !

La beauté de cette merveille,  
Etourdissante, admirable,  
Ephémère, le temps d'une journée,  
S'endormit, au soir, à jamais !

Le vent, les pollens, les abeilles,  
C'est la magie de la nature,  
Sur le rebord de ma fenêtre,  
Un cadeau du ciel, don de dieu !



**UN JOUR PROCHAIN,  
LA PAIX, LA TRÊVE**

Mon tendre amour, mon doux amour,  
Viens te blottir contre mon sein,  
Je te chérirai tout le jour,  
Jamais tu n'auras de chagrin,

Je te protégerai du froid,  
De la tourmente, de la guerre,  
Je te serrerai contre moi,  
Je réchaufferai ton hiver,

Je te chanterai des comptines,  
Je bercerais toutes tes nuits,  
Viens donc, que je te câline,  
Dans mes bras, éloignée du bruit,

Un jour prochain, la paix, la trêve,  
Les chants d'oiseaux, la vie sereine,  
L'azur, le soleil de tes rêves,  
Le bonheur dont tu seras reine !

## DÉAMBULATION NOCTURNE

Marcher dans la nature au milieu du silence,  
Les grives musiciennes entonnent quelques notes,  
Dérouter, sous ses pas, la quête de l'errance,  
Respirer le grand air et le foin mis en botte,

En bas de la vallée, un champ couleur pavot,  
Le charme délicat d'ombelles de crépon,  
Une lascive rivière danse sous le halo,  
Des étoiles paressent tels de petits lampions,

Les arbres insomniaques se bercent dans le vent,  
Un nuage de plumes flotte sur l'anthracite,  
Des insectes hagards volent dans le levant,  
L'azur sommeille au lit d'une lune empathique.

**FLEURISSEMENT  
LES BOURGEONS**

Fleurissent les bourgeons,  
Les ailes de l'espoir,  
Comme autant de caresses,  
Comme des mots d'amour,  
Promesses d'avenir...

## LES BOUCHES GOURMANDES

Sous les cris étouffés par des bouches gourmandes,  
L'insatiable désir, l'avidité du corps,  
Félines et sensuelles, les caresses friandes,  
Les élans, les émois, les baisers, les transports,

L'amour danse et chavire, emportant les amants,  
Enivrés et bercés, au rivage extatique,  
De voluptueuses vagues, la nuit dans le courant,  
Vogue le crépuscule sur l'onde fanatique,

Echoués sur la grève du matin délicieux,  
Epuisés mais ravis, comblés par la passion,  
Deux cœurs unis, soudés, l'âme bénie des cieux,  
Parenthèse enchantée, au rêve, invitation !

## LE COEUR JOYEUX

Viens te lover contre mon cœur,  
Loin de l'ébène et des canons,  
Je te couvrirai de douceur,  
Ici, l'amour est la raison,

Je t'offre mon plus beau sourire,  
Comme un grand bouquet de printemps,  
Je dessinerai l'avenir,  
Sans souci, tracas, ni tourment,

Et danseront les heures heureuses,  
Comme l'eau pure à la rivière,  
Sans caillou, ni vie hasardeuse,  
Sans qu'il soit besoin de prière,

Vivants, libres, nous chanterons,  
La mélodie des jours tranquilles,  
De doux poèmes déclamerons,  
Ma tendresse sera ton ile,

Sous un soleil couleur jonquille,  
Un azur plus bleu que tes yeux,  
Tes rêves de petite fille,  
Au grand jour et le cœur joyeux !

Corinne DELARMOR